

## Présentation café 46

Vidéos :

a)Présentation des sens de la vie bonne dans l'histoire par Luc Ferry

Analyse classique : Ferry fait la question qu'est-ce qu'une vie bonne remonter au choix d'Ulysse de sa condition mortelle ; ensuite il distingue 5 types de réponses

1 vivre selon la nature qui reflète l'ordre divin : L'homme imite l'ordre cosmique qu'il retrouve en lui

2 vivre sous le regard bienveillant de Dieu : thème chrétien

3 S'accomplir parmi les autres en faisant progresser l'humanité 18è

4 chercher l'intensification maximum de l'existence en déconstruisant les anciennes valeurs jugées répressives cf Nietzsche

5 Aujourd'hui : partir de l'amour qui devient souci des générations futures

b)Présentation du sens chez Butler de la vie qui ne mérite pas d'être pleurée

Butler en partant de la prise de conscience de la vulnérabilité refuse le rejet scandaleux *des vies qui ne méritent pas d'être pleurée*. C'est la leçon d'Antigone qui n'abandonne pas le cadavre de son frère aux chiens. Le deuil devient le symbole de la vulnérabilité pure. Toute vie dépend du soin des autres *care*. Pour être possible une vie doit être soutenue. Comme dirait Levinas je suis l'otage de la vulnérabilité de l'autre. Ainsi l'éthique nous pousse à rendre les vulnérabilités vivables. Cette reconnaissance est une condition de la vie bonne

### I sens commun : la vie bonne

En général la vie bonne = vie heureuse et moralement accomplie <sup>1</sup>

Vivre ce n'est pas seulement exister

Cf Rousseau : « vivre, ce n'est pas respirer, c'est agir ; c'est faire usage de nos organes, de nos sens, de nos facultés, de toutes les parties de nous-mêmes, qui nous donnent le sentiment de notre existence. L'homme qui a le plus vécu n'est pas celui qui a compté le plus d'années, mais celui qui a le plus senti la vie. Tel s'est fait enterrer à cent ans, qui mourut dès sa naissance » Émile I, 4

Autrefois on se référait à un ordre transcendant de perfection : aujourd'hui on cherche plutôt empiriquement une certaine qualité de vie qui a une dimension psychologique et éthique

#### 1) le texte 1 présente une exploration du vécu psychologique des gens :

Quelles sont les conditions générales de la satisfaction :

C'est l'état mental de celui qui est absorbé par son occupation et qui ne sent pas le temps vide.

Son heure est pleine quand il est pris par une tâche qui sollicite ses forces et ses talents

L'homme a besoin d'agir, d'être créateur ; il se reconnaît dans ce qu'il fait.

Dans une situation de confort si l'on n'agit pas on s'ennuie. Alain remarquait que les dieux dans l'olympes s'ennuyaient et c'est pour ça qu'ils prenaient part aux affaires des hommes.

Ulysse choisit la vie mortelle plutôt que l'immortalité ; avec Calypso il a dû entrevoir les risques de l'ennui

---

<sup>1</sup>Thème de Socrate une vie belle et juste opposée à la simple réussite sociale

Une tâche qui sollicite au maximum ses talents donne le sentiment de se réaliser. Cela peut créer une addiction à la réussite dans la recherche du toujours plus. , la recherche du dépassement cf la performance sportive apparaît comme un mécanisme de renforcement

2) Mais demeure l'exigence d'un sens qui dépasse la vie éphémère

La vie se disperse dans l'instant, elle éprouve le besoin de se rassembler dans la totalité d'un sens pour lequel on est prêt à sacrifier sa vie

L'agréable ne suffit pas. La bonne vie devient vie bonne quand elle se met au service de quelque chose qui dépasse les simples intérêts personnels. Il y a une exigence à consacrer ses ressources à des biens que l'on tient pour supérieurs. Sens du sacré.

D'où la réflexion sur le bien : *On a, en effet besoin au moins d'une conception fondamentale de ce qui est bien et juste pour mener une vie réussie* Taylor

L'individu sait qu'il est inscrit dans des structures qui dépassent sa vie éphémère. Il s'en sent responsable. Il se sent responsable du devenir du monde

### **b) examen des biens essentiels attendus pour une vie décente**

Martha Nussbaum fait un inventaire des capacités= des pouvoirs compris en termes de *libertés fondamentales*, à savoir des possibilités d'action réelles liées au contexte social et historique

Il s'agit de possibilités effectives permettant des choix concrets qui déterminent la situation de chacun : ex un handicapé n'est pas en mesure de faire certaines choses. Ce qui conditionne son être et peut lui donner un sentiment de mal être

**Les capacités** : idée issue de Amartya Sen (philosophe économiste)

*un ensemble de vecteurs de fonctionnements, qui reflètent la liberté dont dispose actuellement la personne pour mener un type de vie ou un autre*

Analogie à un pouvoir d'achat dans un espace marchand : on a les moyens ou pas

Bien voir que la capacité se différencie de la simple capacité qui ne peut pas toujours s'actualiser par manque de disponibilités : ex. Je peux me rendre en Amérique car il y a des avions, pas de grève, j'ai un passeport, l'argent etc.

Avoir davantage de capacités signifie voir sa situation s'améliorer: pouvoir vivre plus longtemps, avoir davantage d'amis, voyager plus loin, manger davantage de plats agréables, être moins malade etc.

Le texte procède à une énumération de ce qui est généralement attendu dans un parcours de vie décent: la santé, une durée de vie, des satisfactions sexuelles, la liberté de déplacement, pouvoir utiliser des capacités intellectuelles et physiques, avoir des relations humaines avec son entourage, amour famille, pouvoir s'intéresser à son environnement, rire

On peut faire le bilan qu'à la mort<sup>2</sup>

## **2 Butler : la vie digne d'être pleurée**

Réflexion sur la vulnérabilité comme fondement de la démarche éthique

---

<sup>2</sup>Arist eth I, 11, 1100a10 c'est seulement une fois que la vie est accomplie qu'on peut dire qu'elle a été heureuse

Comment expliquer alors que la vulnérabilité est partagée par tous que certaines vies soient exclues de soutien au point de rendre leurs vies invivables. Aucune bonne vie n'est possible si j'appartiens au royaume de la mort sociale, si je suis dans un état où je ne fais que subir des situations négatives qui m'ôtent la possibilité même d'envisager de mener ma vie

Par ailleurs Butler note que les témoignages des camps : Anthelme, Primo Levi, Chantal Delbo montrent que dans les conditions extrêmes de survie l'attitude désintéressé peut continuer d'être présente

### **Examinons le processus d'exclusion :**

Si on se réfère à Antigone c'est Créon le détenteur du pouvoir qui rejette celui qui n'a joué son jeu

Dans la société libérale, l'exploitation capitaliste exclut beaucoup de vies au bénéfice de privilégiés. Mais cela ne se fait pas sans un consentement général : c'est la biopolitique qui est chargée de mettre au pli les populations ?

**La biopolitique** mécanisme d'assujettissement et de contrôle social .

Idée reprise de Michel Foucault *j'entendais par là la manière dont on a essayé, depuis le XVIIIe siècle, de rationaliser les problèmes posés à la pratique gouvernementale par les phénomènes propres à un ensemble de vivants constitués en population: santé, hygiène, natalité, longévité, races...*

Selon Butler cette mise au pli assujettit dans les 2 sens du mot :1) la soumission 2) la création d'un sujet qui correspond

*L'assujettissement désigne à la fois le processus par lequel on devient subordonné à un pouvoir et le processus par lequel on devient sujet Butler*

Produire des soi qui conviennent à la situation

Dans le texte : « *Par biopolitique, j'entends ces pouvoirs qui organisent notre vie, ainsi que ceux qui rendent certaines vies plus précaires que d'autres, qui relèvent plus largement d'une gestion gouvernementale ou non des populations, et qui prennent des séries de mesures pour l'évaluation différenciée de la vie elle-même* ».

Dans nos sociétés les vies qui n'ont pas toutes la même valeur : les vies des blancs, hétérosexuelles, masculines, etc. – sont valorisées, d'autres au contraire sont dévalorisées, voire niées en tant que vies vivables : vies des pauvres, vies tiers-mondialisées, exilées, réfugiées – toutes ces vies qui existent dans « une sorte de pénombre de la vie publique »,

Ceux que symboliquement Butler définit *comme n'étant pas digne d'être pleurée*, de faire l'objet d'un deuil, c'est-à-dire dont l'existence n'est pas reconnue comme valable<sup>3</sup>.

La raison pour laquelle quelqu'un ne sera pas pleuré, ou a déjà été jugé comme n'ayant pas à être pleuré réside dans l'inexistence d'une structure d'appui susceptible de soutenir à l'avenir cette vie, ce qui implique qu'elle est dévaluée, qu'elle ne mérite pas d'être soutenue et protégée en tant que vie par les systèmes de valeur dominants. L'avenir même de ma vie dépend de cette condition de soutien. Si donc je ne suis pas soutenu, alors ma vie est jugée faible, précaire, et en ce sens indigne d'être protégée de la blessure ou de la perte, et est donc une vie qui n'est pas digne d'être pleurée.

Précaire= celui qui doit prier constamment pour qu'on lui concède des droits toujours menacé par l'imminence de leur suspension p 25

---

<sup>3</sup> Cf les sans dents:

Comment parler de mener sa vie si le manque d'estime de soi fait qu'on ne peut même pas rassembler sa vie dans un récit

On voit mal pourquoi ceux dont les vies sont ainsi niées, ceux dont on peut se dispenser devraient accepter un tel ordre du monde

Mais La revendication de justice passe par les corps. Un corps bien nourri parle ouvertement et publiquement

Il peut devenir performatif, il peut créer de nouveaux liens sociaux

Les revendications performatives qui changent les rapports sociaux sont possibles par des corps qui ne sont pas accablés par leur vulnérabilité<sup>4</sup>

### III) La question de la justice : éthique et politique

#### a Ricoeur

Le monde politique qui incarne le vouloir vivre ensemble est le milieu pour l'accomplissement de la vie bonne. On ne peut séparer l'éthique de la politique. Ainsi on rencontre le Pb de l'équité : toutes les institutions sont finalement évaluées selon la justice distributive dans la mesure où elles répartissent les avantages et les désavantages des tâches des rôles et des statuts

Amplitude du champ de la justice

*Toutes les transactions sociales peuvent être considérées comme des distributions de parts. Et toutes ces parts ne sont pas de l'ordre des biens marchands mais, par exemple, des positions d'autorité et de responsabilité. La communauté politique est impliquée, comme l'observait déjà Aristote au Livre V de l'Ethique à Nicomaque, dès lors que sont à distribuer « des honneurs ou des richesses, ou des autres avantages qui se répartissent entre les membres de la communauté politique » (V. 51130b 30-33)*

.Pour bien vivre il faut une part convenable, il faut être reconnu

Ricoeur parle de vertu de la justice car la conduite éthique de l'individu concerne le lien politique « viser à la vie bonne avec et pour les autres dans des institutions justes ».

Pour se réaliser dans le vivre ensemble, on doit tenir compte des 3 dimensions de la personne : le soi, le face à face avec l'autre (un visage), le tiers sans visage, (ce qui est valable pour chacun, ce qui renvoie aux règles de l'échange en général nécessaires par ex pour la confiance et la régularité dans les contrats)

En effet Pour Ricoeur les rapports interpersonnels ne suffisent pas à constituer la société

*Pour moi les Chinois, là-bas quelque part, ne deviendront jamais des amis. Mais j'ai des relations avec eux à travers des institutions. Nous avons là le passage de l'amitié à la justice. Vous avez pu remarquer que mon dernier livre Soi-même comme un autre met sur le même plan les deux rapports avec l'autre – l'amitié et la justice. Je définis d'ailleurs la relation éthique première dans les termes suivants : « viser à la vie bonne avec et pour les autres dans*

<sup>4</sup> P82 La manière que nous avons de nous retrouver dans la rue, de chanter, de prononcer des slogans ou même de rester en silence peut bien être, est même une dimension performative de la politique, elle permet de situer la parole comme un acte corporel parmi d'autres<sup>86</sup>

*des institutions justes ». Par conséquent l'idée de justice concerne mon rapport avec un autre sans visage et qui peut rester indéfiniment sans visage. C'est l'institution qui est la relation et non plus l'intersubjectivité. C'est pourquoi je réagis contre un personnalisme étroit qui réduirait tout au rapport « je – tu ». Il y a le « je », mais aussi le « chacun ».*

Ainsi Le pouvoir comme force commune issue du vivre ensemble a pour objectif *une perspective de durée et de stabilité et, plus fondamentalement encore, l'horizon de la paix publique, comprise comme tranquillité de l'ordre*. Sous la condition du *vouloir-vivre ensemble qui fait de la société une unique entreprise de coopération* Le chacun permet d'établir l'ordre de la paix juste

Statut de L'homme capable est ce lui qui peut s'estimer car il a les moyens de rassembler sa vie dans un récit et il peut intervenir dans l'espace public avec confiance. Il est reconnu, il a des amis

-Allusion au grand philosophe de la justice Rawls

Pour établir la justice :mécanisme du Voile d'ignorance : celui qui établit le partage du gâteau doit être servi en dernier. Il ne fera pas des parts trop petites.

### **b)J marc Ferry**

Un correctif à celui qui réduirait le Bien à l'équité même si celle-ci est essentielle. Il y a d'autres valeurs en jeu pour la vie bonne, véhiculées selon lui par les religions en général

Certes il ne récuse pas le sens commun démocratique qui concerne l'équité soit les conditions (théoriquement égalitaires) d'accès aux biens sociaux premiers tels que l'éducation, le temps libre, les soins de santé, la protection de la police.

Mais émergent des problèmes, qui ne concernent pas la justice, qui renvoient à une idée que l'on se fait de la dignité de l'homme, idée héritée des religions

Les religions ont configuré une idée de l'homme qui nous fait réagir par des jugements selon le bien et le beau

Je suppose que l'image du corps issue de la pensée que l'homme est à l'image de Dieu donne une idée de la dignité ou dire le corps tabernacle du Christ a laissé des traces

D'où résistance à la marchandisation du corps en interdisant à chacun la vente de ses organes; . *Quel est l'argument? Il n'est absolument pas libéral : il est de dire que cette pratique porte atteinte à la dignité humaine. Il est de dire : « Vous n'êtes pas une chose, vous n'êtes pas une marchandise. »* ibidem

Il serait bon selon lui d'enrichir la vie civique en réinjectant religion et morale au cœur du débat public

Certes Il ne s'agit pas d'un retour aux valeurs figées qu'affectionnent les fondamentalistes. Mais de faire appel à un amour élargi selon l'altruisme décentralisateur.

Cet amour altruiste permettra de surmonter le défaut majeur des sociétés libérales (dissolution du lien social, désengagement politique) en cultivant le dévouement au bien commun et le dépassement du ressentiment lié à une injustice subie<sup>5</sup>

---

<sup>5</sup> Proche de son frère sur l'amour comme nouvelle figure de la vie bonne

## IV vulnérabilité à l'idéologie,

Présence d' une domination idéologique des esprits sur le sens de la vie réussie= aliénation à la dimension commerciale du bonheur qui établit le bien vivre

La manipulation des esprits configure une idée de la vie bonne en conformité avec le développement de la société libérale même si cela produit **une vie mutilée**. Il s'agit d'une aliénation généralisée<sup>6</sup> produite par le mécanisme social

. 2 exemples :

### 1) Ehrenberg

La gestion sportive du corps actuelle qui ne tourne pas autour de l'harmonie mais de la performance fait écho aux mécanismes sociaux de la performance qui s'est substituée à la société du confort

Après la 2eme guerre mondiale on a développé une société du confort, cela a été critiqué. La société libérale qui récupère les critiques a produit un déplacement de l'esprit collectif vers la performance

Cela va de pair avec l'accent mis sur la performance sportive : la gestion des corps n'est pas totalement innocente

Avec Butler on a vu le rôle du biopolitique pour mettre au pli

Déjà Pascal avait noté que lorsqu'on se met à genou on finit par être croyant<sup>7</sup>

Ainsi texte note combien l'idéologie véhiculée par les métaphores sportives est en convergence avec une forme de société

On est dans une société de gagneurs ce qui est différente d'une société du confort. Les résultats sont mesurables. Maintenant version athlétique de l'entreprise : le sport reflet et justification assujettissent aux créations d'un sujet soumis

### 2 )réflexion Adorno1903-1969<sup>8</sup>

---

Ne pas oublier par ailleurs la réponse de la religion au tragique de la vie ratée= sa promesse de réconciliation

<sup>6</sup> L'idéologie présente du bien vivre est un masque pour une exploitation et une aliénation généralisées, y compris pour ceux qui, profitant du monde tel qu'il est, y trouvant l'occasion d'y satisfaire des intérêts particuliers dont ils n'ont d'ailleurs pas réellement décidé, ne voient pas que ce monde les assujettit et pourrait aussi bien les détruire ou détruire ceux qu'ils aiment. .3 mai 2014 | Par [Jean-Philippe Cazier](#)

<sup>7</sup> **Mettez-vous à genoux, priez et implorez, Faites semblant de croire, et bientôt vous croirez.**

« Il faut que l'extérieur soit joint à l'intérieur pour obtenir de Dieu ; c'est-à-dire que l'on se mette à genoux, prie des lèvres, etc., afin que l'homme orgueilleux, qui n'a voulu se soumettre à Dieu, soit maintenant soumis à la créature. Attendre de cet extérieur le secours est être superstitieux, ne vouloir pas le joindre à l'intérieur est être superbe » Pascal. *Pensées*, B 250. L 90.

<sup>8</sup> célèbre pour ses analyses de l'art'

Le monde contemporain est contradictoire car travaillé par les antagonismes du **capitalisme**. L'art authentique est celui qui rend compte de ce caractère conflictuel par la dissonance. Par un refus intransigeant de

= cause occasionnelle du discours de Butler qui a reçu le prix Adorno  
Pb école de Francfort : comment la barbarie a été possible au sein d'une civilisation édifiée sur la raison issue des lumières  
La rationalisation au lieu d'être émancipation introduit une vie fausse  
Ici c'est le cas de la psychanalyse qui en prônant la libération des interdits au profit d'une forme de la jouissance fait les individus victimes d'un bonheur artificiel  
En effet La lutte contre les refoulements a un effet pervers = la valorisation d'un prêt à porter de vie réussie/  
Il s'agit de se comporter, d'avoir des échanges de dépenser selon l'économie soit boire du champagne, avoir une sexualité hygiénique  
L'émancipation de la jouissance débouche sur un ersatz de bonheur selon la mode . C'est une *invitation à la danse* sociale  
les inhibitions supprimées favorisent l'économie mais ce qui n'est pas une vraie catharsis qui consisterait à prendre Cs de la société mauvaise , soit de la société qui produit du malheur . Il ne s'agit pas courtiser cette demande sociale comme le père de famille insatisfait par sa situation veut la reconnaissance et l'accueil empressé de ses enfants pour compenser ses sacrifices= besoin de motivation du capitalisme  
à la fin allusion au nazisme ou la joie de vivre masque les camps